

Les violences en milieu scolaire : définir, prévenir, réagir

Jules Rocque and Corinne Barrett DeWiele

Volume 44, Number 2, Summer 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1081950ar>

DOI: <https://doi.org/10.53967/cje-rce.v44i2.5235>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian Society for the Study of Education

ISSN

0380-2361 (print)

1918-5979 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rocque, J. & Barrett DeWiele, C. (2021). Review of [Les violences en milieu scolaire : définir, prévenir, réagir]. *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, 44(2), vii–xii.
<https://doi.org/10.53967/cje-rce.v44i2.5235>

© Canadian Society for the Study of Education, 2021



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Book Review/Recension d'ouvrage

Les violences en milieu scolaire : définir, prévenir et réagir

Sous la direction de Claire Beaumont, Benoît Galand et Sonia Lucia

Presses de l'Université Laval, 2015, 196 pages

ISBN : 978-2-7637-2448-5

Revu par :

Jules Rocque

Professeur titulaire, Université de Saint-Boniface

et

Corinne Barrett DeWiele

Professionnelle-enseignante, Université de Saint-Boniface

Présentation sommaire

Cet ouvrage est destiné à une clientèle variée, notamment le personnel scolaire, les étudiants en formation initiale en éducation ainsi que les chercheurs qui souhaitent enrichir leurs connaissances et poursuivre leur réflexion sur la thématique des violences en milieu scolaire. Le livre est divisé en deux principales parties : « Éléments de compréhension des violences entre élèves » et « Stratégies pour réguler les comportements à l'école ». Les trois psychologues qui ont dirigé l'ouvrage nous rappellent dans leur introduction que l'école doit veiller à ce que tous les élèves se sentent respectés, intéressés et en sécurité si elle veut pouvoir remplir sa mission première : les instruire. Le regard croisé sur les violences vécues en milieu scolaire est nuancé grâce à la diversité d'expérience et de formation des auteurs, telles la sociologie, la psychologie, la criminologie et la pédagogie. Cette réflexion pluridisciplinaire permet au lecteur de réfléchir sur les interventions possibles pour prévenir et réduire les actes de violence en considérant les multiples dimensions du problème à l'étude.

Le préambule de l'ouvrage se penche sur les règles de civilité, « plus exigeantes à l'école qu'à la maison » (p. 13), sur le rôle de l'école à l'égard de l'enfant qui doit acquérir un « savoir-vivre-ensemble » s'il espère contrôler ses comportements et apprendre à vivre en harmonie au sein de sa communauté globale. Ce préambule est suivi par la partie 1 du livre qui nous présente d'abord l'exemple du profil des jeunes auteurs de harcèlement en Suisse francophone et du rôle de « contrôle social » que doit jouer l'école auprès de ces élèves de 13 à 16 ans. Par la suite, on nous invite à réfléchir à diverses hypothèses pour mieux comprendre ce qui sous-tend la conduite du harcèlement (*bullying*, selon Olweus, 1999) dans les écoles sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le troisième chapitre présente les résultats d'une étude longitudinale québécoise auprès d'élèves d'une école secondaire. Nous comprenons mieux les stratégies d'adaptation limitées des victimes d'intimidation ainsi que l'importance du soutien des pairs et des parents comme pistes d'intervention à retenir. La cyber-violence, et plus précisément son impact sur le climat scolaire, est l'objet du quatrième et dernier chapitre de la première partie du livre. Une étude française menée auprès de plus de 1 000 jeunes âgés de 11 à 16 ans nous permet de mieux comprendre le lien entre la victime de cyber-violence et sa perception du climat de son milieu scolaire (qualité des relations, de l'apprentissage, etc.). Chacun de ces chapitres offre au lecteur une présentation claire et rigoureuse appuyée de tableaux et de références pertinentes.

Ensuite, la partie 2 de l'ouvrage traite des « Stratégies pour réguler les comportements à l'école ». Cette deuxième section présente d'abord les résultats d'une étude auprès de 450 enseignants dans une trentaine d'écoles de Barcelone. L'auteure cherche à mieux comprendre comment les occasions d'apprentissage coopératif contribuent au sentiment d'appartenance au groupe, favorisent l'acceptation sociale et diminuent les conflits entre élèves. Le prochain chapitre présente les résultats d'études québécoises portant sur l'intégration des élèves en difficulté de comportement dans un rôle de pairs aidants dans le but de développer leurs compétences sociales. L'auteure conclut qu'il faut cibler des élèves volontaires, choisis par leurs pairs, et qu'il faut préparer la communauté scolaire à les recevoir. Les enseignants et les parents doivent également soutenir et valoriser ces jeunes dans leur rôle social. L'accueil et l'accompagnement d'élèves en difficulté comme stratégie pour contrer le décrochage et réduire les comportements violents font l'objet du troisième chapitre. Les résultats issus d'établissements secondaires en Belgique francophone concluent que si nous espérons réussir une initiative

collective, il faut définir les objectifs, se rallier derrière une vision commune et prévoir une planification rigoureuse. Le dernier chapitre s'intéresse au profil d'élèves âgés de 11 à 15 ans en France qui se trouvent temporairement exclus de leur école en raison de troubles de comportements et de risque de décrochage. Les dispositifs d'accueil externes qui reçoivent ces élèves n'offrent pas, pour la majorité, d'encadrement éducatif particulier. Les chercheurs constatent qu'il y a un décalage entre la clientèle attendue dans ces dispositifs d'accueil et les élèves qui s'y retrouvent. Ces derniers se distinguent peu des élèves qui fréquentent leurs établissements scolaires de départ. L'auteur pose des questions critiques aux acteurs de terrain : quelles procédures décisionnelles sont en vigueur et quels critères sont pris en compte pour imposer ces « sanctions » à ces élèves « comme les autres »?

Regard critique

La première partie du livre atteint les principaux objectifs ciblés, notamment : 1) permettre au lecteur de mieux comprendre le profil des jeunes qui intimident; 2) vérifier certaines hypothèses qui offrent un éclairage sur les conduites de harcèlement; 3) apprécier les stratégies qu'adoptent les victimes d'intimidation et 4) évaluer l'impact de la cyber-violence sur les élèves ainsi que sur le climat scolaire. Le lecteur, quel que soit son milieu, en retirera des éléments de réflexion critique lui permettant de s'arrêter sur différents aspects des violences en milieu scolaire, notamment : 1) l'amélioration des politiques scolaires en matière de harcèlement et de cyber-intimidation; 2) l'évaluation des curriculums en tenant compte de la place accordée au développement des compétences socio-émotionnelles des élèves; et 3) l'examen de la place et du rôle des principaux acteurs dans la lutte contre la violence, dont les pairs, à titre de témoins, les parents, soutiens indispensables, et le personnel dans la mise en œuvre des programmes de prévention.

La deuxième partie du livre porte sur les stratégies pour régler les comportements de violence à l'école. Les implications pratiques qu'offrent les auteurs résonnent dans l'esprit du lecteur qui œuvre en milieu scolaire et qui cherche à mieux comprendre la problématique complexe des violences en milieu scolaire qui, malheureusement, affligent tous nos établissements, quel que soit l'endroit géographique où ils se trouvent. Beaumont présente l'idée des pairs aidants qui semblent être une excellente solution aux comportements des jeunes délinquants, cependant, il n'y a pas de données précises quant

à ce que ces derniers pourraient faire pour bien régler les problèmes des autres. Moignard admet dans son chapitre que les élèves dont il parlait dans son étude n'étaient pas du tout des élèves violents, parce que les directions d'école ne voulaient pas envoyer les pires au programme. En effet, parmi les quatre chapitres de la deuxième partie, un seul utilise explicitement le mot « violence ». La moitié des articles, comme ceux de Dethier et Moignard, se concentrent essentiellement sur les moyens de combattre le décrochage scolaire au lieu de la prévention de la violence.

Il y a une variété de termes utilisés pour parler des violences en milieu scolaire, par exemple, le *bullying*, l'intimidation et le harcèlement. La compréhension des termes d'un chapitre à l'autre est parfois difficile. La précision au niveau des termes dès le départ aiderait les lectrices et lecteurs à mieux apprécier l'ensemble de la lecture. Il faut reconnaître qu'il y a des distinctions importantes entre les termes choisis pour expliquer les types de violences possibles dans les écoles et en milieu de travail (Aquino et Thau, 2009; Barrett DeWiele, 2021; Carra et Faggianelli, 2003).

Nous notons aussi la traduction en anglais des résumés des chapitres du livre. Nous nous demandons la raison pour laquelle ces résumés ont été traduits en anglais. Jugant la qualité de la langue inférieure aux textes français, nous pensons que ces traductions donnent l'impression aux lecteurs non francophones que le livre est moins professionnel qu'il ne l'est.

Les stratégies de solutions proposées sur la prévention et les actions à poser pour prévenir les violences en milieu scolaire demeurent nombreuses tout en restant plutôt générales et peu innovatrices : créer un code de conduite pour l'école avec règles et sanctions afin de promouvoir le bien-être à l'école; mobiliser les adultes à intervenir; suggérer un suivi psychologique pour les élèves en difficulté; former le personnel pour reconnaître l'existence du problème; améliorer la culture de l'école; créer une politique de prévention globale pour garantir un usage responsable des TIC; assurer la présence d'adultes, d'enseignantes et d'enseignants pour accompagner et superviser les élèves; sélectionner avec intention les membres des groupes de travail et de classes pour les élèves afin d'insister sur l'inclusion et l'appartenance; encourager des « relations de qualité » (p. 118) entre enseignantes, enseignants et élèves, et former les élèves pour avoir recours aux compétences socio-émotionnelles, que ce soit de la personne qui harcèle ou de la personne victime de violence.

Les auteurs font aussi référence à trois programmes qui touchent aux compétences sociales et socio-émotionnelles : *Vers le pacifique* (p. 139) et *Pacifiquement vôtre* (p. 140), et un autre programme mentionné à la page de référence, *Apprendre à faire face : programme de développement des habiletés de coping pour adolescents* (p. 87). Reconnaissant qu'on ne peut pas dresser un inventaire exhaustif des ressources disponibles, nous tenons à souligner ceux-ci, à titre d'exemples : *Racines de l'empathie* (Gordon, 2005), *Dare to Care* (Dixon-Wells, 2018) et *Bullying Prevention (Positive Action, 2021)*. La méta-analyse de Wilson et Lipsey (2007) offre aussi plusieurs solutions concrètes pour les écoles qui cherchent de l'appui en matière de comportements agressifs et perturbateurs en milieu scolaire.

Le titre du livre peut porter à confusion, surtout à la lumière des chapitres de la deuxième partie de l'ouvrage. On a commencé dans le préambule par une description du respect en milieu scolaire, qui semble s'éloigner un peu du thème du livre, n'abordant pas explicitement la notion de la violence à l'école. Il est certain que la deuxième partie parle des comportements des élèves qu'il faut gérer et du climat scolaire, mais le lien entre ces thèmes et le titre n'est pas nécessairement évident.

En terminant, nous constatons que les nouvelles données de la première partie du livre contribuent effectivement au développement du savoir dans ce domaine. L'ouvrage vise plutôt les universitaires que le personnel scolaire, car les pratiques efficaces ou innovatrices à mettre en vigueur dans les écoles sont assez limitées. De plus, en dépit du traitement quelque peu superficiel des solutions apportées au problème des violences en milieu scolaire, l'ouvrage demeure pertinent. Les données présentées offrent un excellent point de départ qui permet à d'autres chercheurs et chercheuses de reproduire des recherches semblables dans d'autres circonstances. Comme le confirment Galand et Baudoin, « [d]es études longitudinales et/ou qualitatives seraient utiles pour approfondir ces hypothèses » (p. 61).

Références

- Aquino, K. et Thau, S. (2009). Workplace victimization: Aggression from the target's perspective. *Annual Review of Psychology*, 60, 717-741.
- Barrett DeWiele, C. E. (2021). Principals' experiences of mistreatment in the school environment. Dans J. K. Corkett, C. L. Cho et A. Steele (dir.), *Global perspectives on microaggressions in schools: Understanding and combating covert violence* (9-28). Routledge.

- Carra, C. et Faggianelli, D. (2003). Violences à l'école : tendances internationales de la recherche en sociologie. *Déviance et société*, 27(2), 205-225.
- Dixon-Wells, L. (2018). Dare to care. <https://www.daretocare.ca/schools>
- Gordon, M. (2005). *Roots of empathy: Changing the world child by child*. Thomas Allen.
- Olweus, D. (1999). *Violences entre élèves, harcèlements et brutalités*. ESF.
- Positive Action. (2021). Bullying Prevention.
<https://www.positiveaction.net/curriculum/bullying-prevention-program>
- Wilson, S. J. et Lipsey, M. W. (2007). School-based interventions for aggressive and disruptive behavior: Update of a meta-analysis. *American Journal of Preventive Medicine*, 33(2S), S130-S143.